

14 novembre 2000, Québec

Allocution à l'occasion de la réception offerte aux athlètes ayant participé aux Jeux olympiques et paralympiques

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Monsieur le Chef de l'opposition,

Monsieur le Ministre,

Chers amis,

Je voudrais, moi aussi, joindre ma voix à ceux qui m'ont précédé. Je voudrais vous féliciter pour les magnifiques performances que vous avez réalisées au cours des Jeux olympiques de Sydney. Je sais que, depuis les Jeux olympiques, vous avez dû rencontrer beaucoup de gens. Vous avez dû recevoir beaucoup d'honneurs. On a dû vous décerner beaucoup de compliments et on vous a certainement rappelé que vous êtes devenus des modèles. Je me dis que vous êtes peut-être un peu fatigués de vous faire mettre sur le socle des modèles, parce que c'est toute une responsabilité d'être un modèle! Je pense que, bon gré mal gré, vous devez l'accepter.

Vous devez accepter cette responsabilité, puisque les Jeux olympiques, c'est, bien sûr, un grand moment de déploiement, de jeunesse, de capacité physique. C'est aussi, pour les gens qui vous regardent, un moment de grande admiration pour ce que vous avez fait avant. Il n'y a pas que l'instant où ça se passe, nous le savons bien. Nous savons tous que vous misez et que vous jouez en quelques secondes, quelques minutes, des années d'efforts, parfois l'essentiel de votre vie active. Quand on a vingt ans, qu'on va aux Jeux olympiques et qu'on s'entraîne depuis le tout jeune âge, on a passé sa vie dans l'entraînement, dans la préparation.

Les gens savent bien que c'est un moment où vous devez assurer une maîtrise totale de vous-mêmes. Les véritables Jeux olympiques, au fond, c'est quand on se mesure à soi plutôt que de se mesurer aux autres. Il faut d'abord se mesurer à soi, se maîtriser soi-même avant de prétendre affronter la compétition avec les meilleurs qui se trouvent dans ces grands événements tous les quatre ans. Alors, nous savons, bien sûr, que vous vous êtes bien préparés avant de participer à cette compétition qui vous oppose à des gens qui, comme vous, y ont consacré leurs meilleures énergies, leur plus grande volonté. Des gens qui, comme vous, ont eu l'appui de leur famille, qui ont même bénéficié d'un soutien collectif, souvent. Il est certain que, avant d'en arriver là, vous avez dû franchir mille étapes. À ce moment d'exaltation que représentent les Jeux olympiques, succèdent des années qui, pour certains, bien sûr, représentent la continuation dans le domaine du sport et de l'effort personnel, mais, bientôt aussi, les carrières de vie qui se préparent.

Il est certain que personne ne s'est davantage prémuni que vous pour se donner les meilleures chances de réussite dans la vie. C'est pour cela que les jeunes se comparent à vous. Les jeunes savent bien que vous avez fait preuve de discipline, que vous avez déployé les plus grands efforts pour combattre vos propres ambitions personnelles. Qui n'en a pas?

Chacun de nous a des obstacles à surmonter pour réussir dans la vie. Je peux vous dire que les jeunes du Québec, et pas seulement les jeunes, les gens un peu moins jeunes, comme moi par exemple, nous vous regardons.

Vous êtes un grand sujet d'admiration et d'encouragement pour continuer. Parce qu'il n'y a pas que les Jeux olympiques. Il y a d'autres efforts. Chacun dans sa vie a des efforts à déployer. C'est vrai dans la politique, c'est vrai dans la vie quotidienne de tous les travailleurs, de toutes les travailleuses, de tous ceux qui élèvent des familles, qui vivent en société. Dans le quotidien, tout le monde a besoin de votre courage. Tous s'inspirent de ce que vous avez réussi pour continuer à donner le meilleur d'eux-mêmes dans leur propre vie personnelle.

Alors, je serai très heureux, moi aussi, de participer à cette petite cérémonie où nous vous remettrons des témoignages de cette admiration et de cette reconnaissance que nous vous exprimons aujourd'hui.

Merci et à bientôt.